

*L'Espagne  
fait son cinéma*

## ***El cine español... = Le cinéma espagnol...***

Le cinéma espagnol connaît à ses débuts une lente progression en raison de la dictature franquiste et d'une censure imposée.

Malgré quelques faiblesses il manifeste un véritable boom à la veille de la guerre civile. Le conflit interrompt cette époque et infléchit vigoureusement la production vers le documentaire militant de propagande.

Avec le retour de la démocratie, c'est l'apparition d'un mouvement « La movida » et l'explosion créative.

Désormais intégrée à l'Europe, l'Espagne se bat pour défendre ses industries culturelles face à une dictature qu'elle avait jusqu'alors méconnue, celle des lois du marché.

## ***Algunas fechas ... = Quelques dates...***

1896 : Naissance du premier film espagnol

15 mai 1896 : 1<sup>ère</sup> projection publique du cinématographe Lumière à Madrid

1897 : 1<sup>ère</sup> fiction espagnole : « Rina en un cafe » de Fructuós Gelabert

1909 : Naissance du premier studio de tournage à Barcelone

1910 : création de la première revue cinématographique  
« Arte y cinematografía »

1928 : Luis Buñuel crée le 1<sup>er</sup> ciné-club espagnol

1930 : 1<sup>er</sup> film sonore espagnol

1938 : la censure est organisée à Burgos

1939 : La censure sur les scénarii est organisée. La cinématographie va dépendre du service national de propagande au ministère de l'intérieur

1962-1965 : Création, d'un « Código de censura » qui restera en vigueur jusqu'en février 1975.

1975 : Mort de Franco.

11 novembre 1977 : Fin de la censure et début d'une renaissance culturelle

1980 : Pedro Almodovar tourne « Pepi, Luci, Bom et autres films de quartier » dont la liberté de ton et l'esthétique underground lancent la movida (qui s'oppose à « Movimiento » qui désignait l'ensemble des forces qui apportèrent leur soutien à Franco.)

1982-1985 : Nomination d'un nouveau directeur de la cinématographie Pilar Miro.

Réforme du cinéma par le gouvernement central.

Prolifération d'adaptations littéraires, de films revendiquant le droit à la liberté sexuelle.

Depuis 1985 : On assiste à l'émergence de talents nouveaux, à l'apparition de cinémas qui soulignent leur spécificité basque ou catalane. Dans le sillage de la *movida* madrilène, Pedro Almodóvar marie avec habileté l'air du temps et les formes narratives héritées notamment de la comédie américaine et du mélodrame.

Aujourd'hui le cinéma espagnol est incarné par Pedro Almodovar, Alejandro Amenabar, Isabel Coixet, Jorge Sanchez Cabezudo..

2009 : 3 films espagnols sont en compétition officielle au festival de Cannes, 2 ont été retenus dans le cadre de la Semaine de la critique. L'Espagne est aussi présente dans la sélection des courts métrages en lice à la Quinzaine des Réalisateurs.

## ***Algunos realizadores ... = Quelques réalisateurs ...***



**Pedro Almodóvar (1949-)**

Pedro Almodóvar Caballero est l'un des cinéastes symbole de la « movida ».

Après une éducation qu'il qualifiera de « spectaculairement religieuse » qu'il évoquera dans la « Mauvaise éducation » il arrive à 17 ans à Madrid avec l'intention d'entrer à l'École de Cinéma. Il lui est impossible de s'inscrire à l'école officielle du cinéma puisque Franco vient juste de la fermer.

1974, est l'année de sa première réalisation, un court-métrage en super-8, suivi d'une dizaine d'autres jusqu'en 1978. En quatre ans, des bars aux festivals pour amateurs et des galeries d'art à la cinémathèque de Madrid, le cinéaste s'est bâti une réputation qui attire un public de plus en plus large aux projections de ses films, conçues comme des shows très animés : la fiction est précédée de fausses actualités et de fausses publicités.

Il collabore à diverses revues, écrit des nouvelles dont certaines sont publiées. Il a aussi réalisé des photos-romans et fait partie d'une troupe de théâtre amateur.

En 1986, il fonde avec son frère Agustín Almodóvar la maison de production "El Deseo S.A.". Celle-ci produit les dix films suivants écrits et dirigés par Pedro Almodóvar ainsi que des films d'autres jeunes réalisateurs.

Tout au long de sa carrière, le cinéaste restera fidèle à ce désir de faire de chaque film une présentation de ce qu'il aime, par exemple en plaçant dans le décor des œuvres d'art qui lui appartiennent (celles, notamment, d'un maître du collage, Dis Berlin, surtout dans « *Kika* », 1993), ou en introduisant au cœur de la fiction des fausses publicités (jusqu'à « *Attache-moi « !* », 1990) ou l'extrait d'un film qui lui est cher, comme « *Duel au soleil* » (1946) de King Vidor dans « *Matador* » (1986). Avec « *Tout sur ma mère* », il va plus loin, car c'est tout le film qui est construit autour d'une référence à « *All About Eve* » (1950) de Joseph Mankiewicz. Pour « *Parle avec elle* », il tourne même un court-métrage muet enchâssé dans la fiction, « *L'Homme qui rétrécit* », une de ses plus belles réalisations. C'est dans le débordement, les croisements (d'histoires, de personnages comme de courants et disciplines artistiques) que le cinéma de Pedro Almodóvar puise son originalité et son unité.

Depuis quelques années, il fait partie des réalisateurs qui concilient succès populaire et cinéma d'auteur. Il est membre du Jury au Festival de Cannes en 1992 et reçoit un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 1999.

### **Filmografía / Filmographie :**

- Le labyrinthe des passions (1982) : Sexilia une chanteuse rock, tombe amoureuse de Riza Niro, le fils d'un monarque oriental déchu, amateur de jeunes garçons. Riza est convoité par sa tante Toraya qui, en le séduisant, espère reconquérir le pouvoir.

- Dans les ténèbres (1983) : Une supérieure du couvent tente par tous les moyens d'assurer la survie de la maison dont elle a la garde et que menacent d'inextricables difficultés matérielles.

- Femmes au bord de la crise de nerf (1989) : Pepa qui fait du doublage de films, est « plaquée » par son amant. Chagrin. De surcroît elle doit s'occuper d'une amie liée à un terroriste recherché par la police. Elle consulte une avocate qui se révèle être la maîtresse

de son amant. Et c'est Pepa qui a des ennuis avec la police. [**Goya du meilleur film et du meilleur scénario original en 1989**]

- Attache moi ! (1990) : A sa sortie du centre psychiatrique, Ricki rêve de mener une vie normale auprès de Marina Osorio, une star de films érotiques, avec laquelle il a eu précédemment une brève aventure...

- Kika (1993) : Kika une maquilleuse est mariée avec Ramon, un photographe de nus, marqué par la mort violente de sa mère ; Nicholas Pierce, un écrivain américain, revient en Espagne pour partager avec son beau-fils Ramon l'héritage laissé par sa mère ; il fait de Kika sa maîtresse...

- La fleur de mon secret (1995) : Léo qui publie incognito des romans roses à succès sous le pseudonyme d'Amanda Gris, est en pleine dépression depuis que son mari Paco, un officier de l'Otan, l'a délaissée...

- En chair et en os (1997) : Victor est né dans un autobus détourné par sa mère. Il reçoit un bon de transport gratuit à vie... Une suite d'aventures passionnelles en spirale et un hommage à Buñuel.

- Tout sur ma mère (1999) : A Madrid, Manuela, qui s'occupe d'une banque d'organes, voit mourir sous ses yeux, son fils Estebán renversé par une voiture. Elle part pour Barcelone à la recherche du père de son enfant. Sa quête lui fait rencontrer Agrado, transsexuel, Huma, une actrice de théâtre, Rosa, une religieuse, et Lola. [**Prix de la mise en scène au Festival de Cannes (1999) ; European Award du meilleur film ; meilleur scénario et meilleur réalisateur (1999) ; Oscar du meilleur film étranger (2000) ; Golden globe du meilleur film étranger (2000) ; César du meilleur film étranger (2000) ; goya du meilleur film et meilleur réalisateur (2000) ; European**]

- Talons aiguilles (2000) : Rebecca, une présentatrice, a épousé Manuel, le directeur de la chaîne, un ancien amant de sa mère Becky del Paramo, célèbre chanteur de variétés ; elle a toujours souffert du manque d'amour de celle-ci. Lorsque Manuel est assassiné, Rebecca s'accuse en direct... [**César du meilleur film étranger en 1993**]

- Parle avec elle (2002) : Benigno, un infirmier, aime en secret Alicia, une ballerine qu'il aperçoit de sa fenêtre. Lorsque celle-ci renversée par une voiture, tombe dans un profond coma, elle est transférée dans la clinique où il travaille... [**Oscar meilleur scénario (2003) ; Golden globe du meilleur film étranger (2003) ; César du meilleur film étranger (2003) ; César du meilleur film de l'union européenne (2003)**]

- La mauvaise éducation (2004) : Deux garçons, Ignacio et Enrique, découvrent l'amour, le cinéma et la peur dans une école religieuse au début des années soixante. Le père Manolo, directeur de l'institution et professeur de littérature, est témoin et acteur de ces premières découvertes. Les trois personnages se reverront deux autres fois, à la fin des années 70 et en 1980. Cette deuxième rencontre marquera la vie et la mort de l'un d'entre eux.

---

- Volver (2006) : Madrid et les quartiers effervescent de la classe ouvrière, où les immigrés des différentes provinces espagnoles partagent leurs rêves, leur vie et leur fortune avec une multitude d'ethnies étrangères. Au sein de cette trame sociale, trois générations de femmes survivent au vent, au feu, et même à la mort, grâce à leur bonté, à leur audace et à une vitalité sans limites. [**Prix du scénario du Festival de Cannes (2006), European award du meilleur réalisateur (2006) ; Goya du meilleur film et du meilleur réalisateur (2007)**]





## Alejandro Aménabar (1972-)

Alejandro Aménabar est un réalisateur, scénariste, écrivain, monteur, acteur, producteur et compositeur espagnol né le 31 mars 1972 à Santiago du Chili.

Il grandit en Espagne où il étudie à la Faculté des sciences. Abandonnant les sciences il se consacre à sa grande passion : le Cinéma.

Agé de 19 ans il réalise son premier court métrage : « La cabeza ».

En 1966 il rencontre un vrai succès avec « Tesis » qui ouvre le festival de Berlin.

En 1997 il réalise « Ouvre les yeux », un film de science-fiction et d'intrigue psychologique qui reçoit de très bonnes critiques aux festivals internationaux de Berlin et Tokyo. Impressionné par le film, Tom Cruise acquière les droits d'adaptation et produit un remake dans lequel il joue le rôle principal : « Vanilla Sky ».

## **Filmografía / Filmographie :**

- Ouvre les yeux (1997) : César, vingt-cinq ans, est incarcéré dans une unité psychiatrique. Il est accusé d'un meurtre dont il ne garde nul souvenir. Il porte un masque pour dissimuler son visage défiguré lors d'un accident d'auto provoqué par Nuria, sa maîtresse jalouse...

- Les autres (2002) : Grace vit dans un grand manoir avec ses deux enfants, Anne et Nicholas, qui ne peuvent vivre que dans l'obscurité. L'assiste Mme Mills. Des bruits étranges troublent la maison. Puis c'est l'arrivée de Charles, le mari de Grace, et sa soudaine disparition...

- Mar adentro (2005) : A la suite d'un accident dont il a été victime dans sa jeunesse, Ramón ne peut plus bouger que la tête. "Enfermé dans son corps", il vit depuis presque trente ans prostré dans un lit. Sa seule ouverture sur le monde est la fenêtre de sa chambre à travers laquelle il "voyage" jusqu'à la mer toute proche ; cette mer qui lui a tant donné et tout repris. Pourtant très entouré par sa famille, Ramón n'a plus qu'un seul désir : pouvoir décider de sa propre mort et terminer sa vie dans la dignité. [**Primé au festival de Venise en 2004 ; Oscar et Golden Globe, 2004** ]

---



## Luis Buñuel (1900-1983)

Formé par les jésuites puis à l'université de Madrid, où il fonde en 1920 un ciné-club, il vient à Paris étudier à l'académie du cinéma. Il est assistant de Jean Epstein pour « Mauprat » et « La chute de la maison usher ». Associé au peintre Salvador Dali, il tourne un court-métrage « Un chien andalou » qui fait sensation. Le scandale vient avec « L'âge d'or », chef-d'œuvre du cinéma surréaliste. Une œuvre subversive que symbolisaient la scène du tombereau et une exaltation de l'amour fou. L'Action française manifeste lors des projections et le film est interdit par la censure. L'interdiction à la projection ne sera levée qu'en 1980. « Las hurdes », qui suivit, était un terrifiant documentaire sur les paysans d'un petit village voués à l'ignorance et à la misère.

Entre 1933 et 1935, Buñuel travaille pour des compagnies américaines. La guerre civile qui éclate en Espagne le bouleverse. Il collabore à un documentaire pro républicain « Madrid 36 », puis part aux Etats Unis.

En 1947, il est au Mexique. Il reprend une activité de réalisateur. « Los Olvidados », présenté à Cannes, rappelle qu'il est toujours un grand réalisateur. « El et Archibald de la Cruz », ses meilleurs films mexicains, sont pleins de référence à Sade, à la religion, à la bourgeoisie, évoquant « l'âge d'or ».

La dernière période de l'œuvre de Buñuel est surtout marquée par sa collaboration avec Jean-Claude Carrière.

En 1972 il reçoit l'Oscar du meilleur film étranger pour « Le charme discret de la bourgeoisie ».

## **Filmografía / Filmographie :**

- Un chien andalou (1928) : Sur un balcon, un homme sectionne à l'aide d'un rasoir l'œil de sa compagne. Huit ans après, un cycliste, avec une boîte rayée en diagonale sur la poitrine, chute lourdement. La même jeune fille le secourt et l'invite à monter dans sa chambre. L'homme veut la caresser, mais il est bizarrement empêché et se dédouble... Film manifeste du cinéma surréaliste qui marque toute une époque, une œuvre, fruit de la rencontre entre deux génies : Dali et Buñuel...

- L'âge d'or (1930) : Le film s'ouvre par un documentaire sur les scorpions. Quatre archevêques s'installent sur les rochers... Des bandits sont alertés...L'œuvre la plus inspirée par le surréalisme. Ce film suscita de violentes réactions lors de sa sortie au Studio 28. L'œuvre fut finalement interdite. Elle ne reparut en projection publique qu'en 1981.

- Terre sans pain (1932) : Reportage sur la région des Hurdes, où le pain est presque inconnu des enfants. Permet de découvrir une œuvre majeure de l'histoire du cinéma, censurée et oubliée, puis restaurée et réhabilitée

- Susana la perverse (1950) : Echappée de prison, Susana se réfugie dans une hacienda, où elle entreprend de séduire les hommes de la maison

- Les oubliés (1950) : El Jaibo, jeune Mexicain laissé à lui-même, s'évade d'un centre de redressement. Il prend la tête d'une bande de jeunes délinquants dans les quartiers pauvres de Mexico...

- La vie criminelle d'Archibald de la Cruz (1955) : Archibald de La Cruz découvre dans un magasin d'antiquités une boîte à musique que lui avait offerte sa mère. Il se souvient alors que sa gouvernante lui avait dit que cette boîte avait le pouvoir de donner la mort. Ce qu'Archibald n'avait pas manqué de tester immédiatement sur la gouvernante, qui s'effondra aussitôt. Il décide d'expérimenter à nouveau sa trouvaille...

- La mort en ce jardin (1956) : Fuyant une révolte dans une cité minière de l'Amazonie, un petit groupe s'enfonce dans la jungle. Le groupe tourne en rond et trouve l'épave d'un avion...

- Viridiana (1961) : Une jeune nonne, sur le point de prononcer ses vœux, s'installe chez son oncle pour l'aider à surmonter son récent veuvage. Ce dernier tente de la posséder et rongé par le remord, se suicide. Viridiana prend alors en charge la gestion du domaine et accueille les mendiants du village... **[Palme d'or festival de Cannes, 1961]**

- Cet obscur objet du désir (1977) : Mathieu prend le train pour Paris, après avoir été retardé par l'explosion d'une voiture piégée. Dans le compartiment : un magistrat, un nain...



## Carlos Saura : (1932-)

D'abord photographe, il entre à l'Institut du cinéma de Madrid en 1953. Il y tourne quelques courts-métrages et finit par y enseigner. Son premier film, « Los golfos » est consacré à la jeunesse délinquante. Il développera dans les œuvres qui suivent une critique acerbe de la société espagnole. C'est avec « Cria Cuervos » que vient enfin le succès. Après la mort de Franco, Saura quitte une inspiration morbide, pour des films plus ouverts. C'est l'Espagne du Flamenco qu'il exalte dans « Carmen », chorégraphié par Gades.

### **Filmografía / Filmographie :**

- Taxi (1996) : Une adolescente rebelle découvre que ses proches sont les membres d'un gang de taxis qui nettoie les rues de Madrid "de la vermine" ... Un film puissant sur l'intolérance et le racisme...

- Tango (1997) : Abandonné par son épouse, le réalisateur Mario Suarez se console en tournant un film sur le tango. Il tombe amoureux de l'une de ses interprètes, merveilleuse danseuse. Mais elle est la maîtresse du producteur du film.

-Salomé (2003) : La chorégraphe Aida Gomez monte un nouveau ballet, "Salomé", revu en version flamenco...

-Le septième jour (2004) : Dans la chaleur aride d'un village de l'Espagne rurale, deux familles se disputent depuis des années les limites de propriété de leurs terres. Ces querelles ont déjà occasionné de nombreuses bagarres. Isabel, adolescente et fille aînée d'une des familles, tente de découvrir l'origine de cet horrible conflit

-Ibéria (2005) : Voyage musical envoutant au coeur du flamenco, du ballet et de la danse contemporaine espagnole... Carlos Saura, en compagnie des plus grands talents espagnols, nous fait partager la préparation, les répétitions et la genèse de chaque représentation.

Palmarés /Palmarès :

---

1965 : Ours d'argent au festival de Berlin pour « La Caza » (La chasse)

1974 : Prix spécial du jury Festival de Cannes pour « La Prima Angelica » (La cousine Angélique)

1976 : Prix spécial du jury Festival de Cannes pour « Cria Cuervos »

1991 : Prix pour son film « ¡Ay, Carmela »

***Musica de bandas sonoras... =  
Bandes originales de films...***

**Pedro Almodovar**

Volver : bande originale du film de / Pedro Almodovar ; compos. par Alberto Iglesias. - Virgin, 2006. - 1 CD

La mauvaise éducation : bande originale du film de / Pedro Almodovar ; compos. par Alberto Iglesias. - El Deseo, 2004. - 1 CD

Parle avec elle : bande originale du film de / Pedro Almodovar ; compos. par Alberto Iglesias. - ULM / Milan, 2002. - 1 CD

Tout sur ma mère = Todo sobre mi madre : bande originale du film de / Pedro Almodovar ; compos. par Alberto Iglésias. - Oscar Mariné : El Deseo, 1999. - 1 CD

Musique des films de / Pedro Almodovar ; compos. par Bonezzi Bernardo. - Milan : Sepam, 1990. - 1 CD

Contient les bandes originales de :

Femmes au bord de la crise de nerfs

Matador Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

Talons aiguilles : bande originale du film de / Pedro Almodovar ; compos. par Ryuichi Sakamoto. - Antilles, 1992. - 1 CD

Kika : bande originale du film de / Pedro Almodovar. - Polydor, 1993. - 1 CD



En chair et en os : bande originale du film de / Pedro Almodovar ;  
compos. par Alberto Iglesias. - RCA Victor / El deseo, 1997. - 1 CD

### Alejandro Amenabar

Les autres : bande originale du film de / Alejandro Amenabar ;  
compos. par Alejandro Amenabar. - Sony, 2001. - 1 CD

### Carlos Saura

Tango : bande originale du film de / Carlos Saura ; compos. par Lalo  
Schifrin. - Deutsche grammophon : Pandora, 1998. - 1 CD

## **Algunos libros ... = Quelques livres...**

791.43 ALM

Conversations avec Pedro Almodovar / Frédéric Strauss. - Paris : Cahiers du cinéma, 2000. - 190 p.

*De "Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier" tourné en 1980 à "Tout sur ma mère" (1999), en passant par "Femmes au bord de la crise de nerfs", "Kika" et "Talons aiguilles", le cinéaste espagnol a imposé son style personnel et un univers fort et repérable qu'il contrôle entièrement, de l'écriture du scénario au choix des lettres et du graphisme du générique.*

791.43 ALM

Femmes au bord de la crise de nerf, de Pedro Almodovar : étude critique / Claude Murcia. - Paris : Nathan, 1996. - 115 p.- (Synopsis ; 23)

*Etude du film avec une biographie du réalisateur, un résumé du film, la description de sa structure dramatique et narrative, l'analyse de ses thèmes principaux, de ses personnages, de ses particularités esthétiques et des séquences illustrées.*

791.43 BUN

Belle de Jour / Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière ; d'après le roman de Joseph Kessel. - Paris : L'Avant-scène, 2000. - 97 p. - (L'avant-scène cinéma ; 492)

*Découpage du film de Luis Buñuel, après montage, plan par plan, illustré de photographies de travail sur le tournage*

791.43 BUN

Cet obscur objet du désir / Luis Buñuel ; scénario et dialogues de Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière ; d'après le roman de Pierre Louys "La femme et le pantin". - Paris : L'Avant-scène, 1985. - 82 p. - (L'Avant-scène cinéma ; 344)

*Découpage du film de Luis Buñuel, après montage, plan par plan, illustré de photographies de travail sur le tournage*

791.43 BUN

Bunuel : l'âge d'or, filmographie, écrits / Claude Beylie, Freddy Buache, Dominique Haas, Pierre Lartigue... [et al.]. - Paris : L'Avant-scène, 1983. - 98 p. - (L'Avant-scène cinéma ; 315-316)

791.43 BUN

Viridiana / Luis Buñuel ; scénario de Luis Buñuel et Julio Alejandro. - Paris : L'Avant-scène, 1994. - 118 p. - (L'Avant-scène cinéma ; 428)

791.43 BUN

Belle de jour / Luis Buñuel ; scénario de Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière ; d'après le roman de Joseph Kessel. Busby Berkeley : 1895-1976 / Max Tessier. - Paris : L'Avant-scène, 1978. - 82 p. - (L'Avant-scène cinéma ; 206)

791.43 BUN

Luis Bunuel / Charles Tesson. - Paris : Cahiers du cinéma, 1995. - 319 p. - (Auteurs)

*Une lecture nouvelle de l'oeuvre de Bunuel, à l'encontre des idées reçues, par exemple sur le surréalisme, la perversité et l'absurde.*

791.43 LUN

Le cinéma de Bigas Luna / Nancy Berthier, Emmanuel Larraz, Philippe Merlo, Jean-Claude Seguin. - Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2001 ; [S. l.] Cinespana, 2001. - 127 p. - (Hespérides)

*Le cinéma de Bigas Luna abordé par des spécialistes reconnus du cinéma espagnol sous des angles variés et novateurs. Pour les enseignants et les étudiants en espagnol, pour les amateurs de cinéma...*

## **Documentales ... = Documentaires...**

946 ABR

Andalousie / un film de Bernard d'Abrigeon ; commentaire par François Gall. - Antenne 2, S.D. ; Editions Montparnasse : Institut national de l'audiovisuel, 1999 ; Editions Montparnasse, 2004. - 1 DVD vidéo ; 93 mn. - (Des trains pas comme les autres)

946 ESP

Espagne du Sud : Madrid - Andalousie - Cadix. - Editions Montparnasse, 2005. - 1 DVD vidéo ; 136 mn. - (Carnets d'ailleurs)

946 MAD

Madrid Online : le guide complet pour visiter Madrid. - KVP : Galiléomédien-ag, 2000. - 1 DVD vidéo ; 59 mn. - (Travel-Web-DVD)

946.081 AMA

L'espoir pour mémoire : chronique des anciens combattants des brigades internationales en Espagne / un film de Jorge Amat. - Doriane Films ; Michkan world productions, 1933. - 1 DVD vidéo ; env. 110 mn

*De juillet 1936 à mars 1939, la guerre civile espagnole déchira le pays... Plus de 40 000 personnes, hommes et femmes, partirent aider la république et le peuple espagnol contre Franco et les états fascistes européens... Des anciens de ces Brigades internationales parlent de leur lutte, de leurs motivations et de leurs destinées...*

A consulter sur place :

780.92 ORF

Orfeon Arandino Corazon de Maria : 1951-2001 : 50e aniversario. -

Elit Studio, 2001. - 1 DVD vidéo ; 150 mn

*Concert enregistré en l'église de Santa Catalina le 1er décembre 2001 lors du concert de clôture du 18e automne polyphonique d'Aranda.*

946.9 ELC

El concilio de Aranda : Dias 12 y 13 de Mayo. - Burgomedia, 2007. - 2 DVD vidéo

*Don de la ville d' Aranda de Duero (Espagne) lors de la signature du jumelage le 5 juillet 2008 à Romorantin .*

Sources : Dictionnaire du cinéma / Jean Tulard ;  
Robert Laffont, 1997

<http://www.universalis.com>

**Tous les documents mentionnés sont disponibles à la  
Médiathèque Jacques Thyraud**

***Pequeño diccionario del cine español... = Petit dictionnaire du cinéma espagnol...***

**Movida** ou *Movida madrileña* : nom donné par certains auteurs au mouvement culturel créatif qui a touché l'ensemble de l'Espagne pendant la fin de la période de la transition démocratique espagnole, au début des années 1980, après la mort du général Franco. Portée par le désir de renouveau de la jeunesse espagnole et l'émergence de nouveaux acteurs sur le plan artistique et culturel, elle a contribué à la modernisation et à l'intégration de la société espagnole dans l'Europe démocratique.

**Prix Goya** : Récompense décernée chaque année par l'Académie des arts et des sciences cinématographiques d'Espagne, destinée à récompenser le cinéma espagnol. Ce prix est considéré comme l'équivalent du César français. La première cérémonie de remise des prix a eu lieu le 16 mars 1987 au Théâtre Lope de Vega à Madrid. Le trophée est un buste en bronze représentant le célèbre peintre et graveur Francisco Goya.

**Ville de Romorantin-Lanthenay**

<http://www.romorantin.com>

**Médiathèque Jacques Thyraud**

02 54 94 41 86

[mediatheque@romorantin.fr](mailto:mediatheque@romorantin.fr)

<http://mediatheque.romorantin.com>

